

[Texte]

Mr. Smith: Well, he was even less than that. He was generally some nice old fellow to whom we wanted to give some recognition. This varies across the country, I know. He filed the report, told me what he had filed, so I signed it and that was the extent of it. What we are attempting to say is that this man—in fact it is the whole principle, the doctrine of agency—should be considerably more responsible than most of us who have run before have in the past treated him as such. If this is a poor agent, then that is my or your fault, Mr. Walker, because he should not have been. He is the key to the system and we have to place the key on somebody. In the final analysis who is to blame for it? It is Jim Walker or Art Smith who has appointed him. We have done, we think, quite a lot to aid the private member or the candidate. We, therefore, assume he will accept some responsibility to see that it works.

Mr. Dryden: Mr. Chairman, could I just add one comment to this? I want to associate myself with what Mr. Smith has said generally about the principle, he has enunciated the principle we were trying to get across.

We all should appreciate that we must be very careful when getting into the area of what might be considered vicarious liability in a criminal sense. One person liable for someone else's wrong doing. This is an area which has to be examined with considerable care. I just want to throw that in. You want to be very careful not to nail one fellow's hide to the wall too badly. It all depends on the circumstances, so this has to be considered carefully.

Mr. Walker: I have another small point, if I may. Somewhere in here it seems to me you have excluded the use of foreign-based television or radio stations for the use of a candidate. I would suggest there must be some exceptions in this case. Take the City of Windsor. I understand about 75 per cent of the revenue of Detroit's TV stations comes from Windsor firms. This figure may be high or low, but it is a very large percentage. This means the Detroit station has a greater Canadian audience for its Canadian advertising than the local station. Are you saying in terms of an election this avenue of communication is cut off by Canadians for Canadians even if it goes through a foreign channel or is this just a general recommendation, realizing there are some such situations?

[Interprétation]

M. Smith: Il était encore moins que cela. Il s'agissait en général d'un homme plus âgé et aimable dont nous voulions reconnaître la valeur dans une certaine mesure. Je sais que cela varie selon les régions du pays. Il a fait le rapport, me disant ce qu'il y avait inséré, donc je le signais et ce fut tout. Nous essayons de dire que cet homme—de fait c'est là tous les principes de l'agence—cet homme devrait avoir beaucoup plus de responsabilités que la plupart d'entre nous lui en avons accordé dans le passé. S'il s'agit d'un mauvais agent, il faut s'en prendre alors à moi ou à vous, monsieur Walker, parce qu'il n'aurait pas dû être agent. Il constitue la clé du système et il faut placer la clé sur quelqu'un. En fin de compte, qui est responsable? Est-ce Jim Walker ou Art Smith qui l'a nommé? Je crois que nous avons beaucoup fait pour aider le membre ou le candidat. Nous assumons donc qu'il acceptera une certaine responsabilité afin de voir à ce que tout aille bien.

M. Dryden: Monsieur le président, puis-je ajouter un commentaire? Je tiens à dire que je suis d'accord en général avec ce que M. Smith a dit au sujet du principe qu'il a énoncé.

Nous devrions tous comprendre qu'il nous faut faire très attention lorsque nous touchons à un domaine qui pourrait être considéré comme une responsabilité criminelle par procuration. Une personne est responsable du méfait d'une autre. C'est un domaine qui doit être étudié très soigneusement. Je veux mentionner ceci. Vous voulez faire très attention de ne pas commettre trop d'injustices envers une personne. Tout dépend des circonstances, il faut donc faire très attention.

M. Walker: Permettez-moi d'ajouter quelque chose. Quelque part dans le rapport, vous avez exclu l'usage de poste de radio ou de télévision étranger par un candidat. Je dirais qu'il doit y avoir certaines exceptions dans ce cas. Prenez le cas de Windsor. Je comprends qu'environ 75 p. 100 du revenu du poste de télévision de Détroit provient des sociétés de Windsor. Ce chiffre peut être élevé ou non mais c'est un pourcentage considérable. Cela signifie que le poste de Détroit possède un auditoire canadien plus important pour sa publicité canadienne que le poste local. Dites-vous que, lors d'une élection, ce moyen de communication est supprimé par des Canadiens pour les Canadiens même s'il s'agit d'un canal étranger ou s'agit-il simplement d'une recommandation générale, qui tient compte du fait qu'il existe des cas de ce genre?